

Lutte de classe

Complément à l'éditorial du 20 octobre

Un camarade m'a adressé un courriel après avoir lu mon éditorial, et il m'a fait remarqué très justement qu'à travers son éditorial, le secrétaire national du PT avait décidé par avance, sans même que les militants de son parti aient été consultés, court-circuitant le congrès du PT qui doit avoir lieu d'ici peu, quel genre de candidat le PT s'apprête à présenter ou soutenir éventuellement aux élections présidentielles de 2007.

Dans son éditorial, il est parfaitement clair que pour Gluckstein, d'une part, ce sont les maires qui doivent décider quel candidat ils présenteront et soutiendront et non les militants du PT qui n'auront en fait pour rôle que d'entériner après coup la décision de ces maires, le soutien de la direction du PT étant acquis à ces maires, d'autre part, il n'évoque que la possibilité d'un candidat issu des rangs de ces maires, et à aucun moment il n'est question d'un candidat issu du PT, le PT s'effaçant totalement derrière le *Comité pour la reconquête de la démocratie*.

A deux reprises, Gluckstein écrit « *Qui, mieux que les maires* » peuvent représenter les travailleurs et défendre leurs intérêts, pour ensuite entériner la proposition de présenter un maire « *je me prononce résolument en faveur d'une telle solution.* » Les choses sont donc parfaitement claires : les jeux sont faits, circulez il n'y a rien à voir ! Voilà le message de Gluckstein adressé aux militants de son parti. Décidément, il a une drôle de conception du parti ce Gluckstein, ce n'est assurément pas la nôtre.

En conclusion, les militants du PT, sans doute au nom du centralisme démocratique, sont ainsi mis une nouvelle fois devant le fait accompli, ravalés au rôle de bénis oui-oui, de militants de seconde zone, n'ayant plus qu'à entériner une décision que la direction de leur parti a prise sans eux, car il est évident que tous les militants du PT ne sont pas prêts de soutenir la candidature d'un maire quel qu'il soit.